

Galypette n°5 : Ricardo & Co. (2008/2009)
Les bienfaits du commerce libre et ses limites

Exercice : (d'après un exercice de M. Salvi).

**Nombre d'heures de travail nécessaire pour produire
UNE UNITE de bien en Angleterre et au Portugal**

	Drap	Vin	Total par pays
Angleterre	100	120	220
Portugal	90	80	170
Total par produit	190	200	390

D'après la théorie des avantages absolus d'Adam. SMITH, que se passerait-il ici ?

Pour nous faire comprendre le principe des avantages comparatifs, David RICARDO imagine une économie mondiale composée de deux pays seulement, l'Angleterre et le Portugal, produisant et consommant uniquement deux types de biens : du drap et du vin, dont la qualité est supposée identique (Hyp. D'homogénéité du produit). Ricardo place l'Angleterre dans une situation *a priori* tout à fait désavantageuse : le Portugal produit plus vite qu'elle, et donc moins cher, à la fois le drap et le vin car il a une meilleure productivité du travail dans les 2 types de production : il produit autant de drap et de vin avec moins de travail.

Complétez pour comparer :

* **En situation d'autarcie**, pour produire les 2 unités de vins nécessaires aux deux pays, il faudrait ...**200**... heures de travail (...**120**...+...**80**...), tandis que la production de 2 unités de drap demanderait heures de travail (.....+.....) aux deux pays.

* **En situation de commerce international sans barrières protectionnistes :**

Si l'Angleterre se spécialise dans la production du drap et le Portugal du vin (spécialisation au regard des avantages comparatifs puisque le Portugal a le plus grand avantage absolu dans la production de vin ($\times 1.5 \Leftrightarrow 120/80$) et l'Angleterre le moins mauvais désavantage absolu dans celle du drap ($\times 1.1 \Leftrightarrow 100/90$)), l'Angleterre met heures de travail pour produire deux unités de drap (une pour elle, une pour le Portugal) et le Portugal mettra heures pour produire 2 unités de vin. L'Angleterre, par sa spécialisation, économisera donc heures de travail susceptibles d'être consacrées à un accroissement de la production de drap. Quant au Portugal, il économise grâce à sa spécialisation dans le vin heures de travail et pourra accroître sa production en conséquence (échange => croissance).

- ⇒ On en conclut que le commerce international est préférable à l'autarcie. L'échange génère des gains pour tous les pays y participant (ici respectivement 20 et 10), ces gains à l'échange sont favorables à la croissance économique de chacun des pays ouverts mais aussi du monde (30) (Portugal + Angleterre sont gagnant/gagnant). Il en découle la préconisation de la supériorité du libre-échange sur le protectionnisme. Chaque pays doit donc se spécialiser dans la production de biens pour lesquels il possède un avantage comparatif.
- ⇒ *Mais quel rôle joue le capital dans la productivité du travail et donc dans les avantages comparatifs ?*
- ⇒ C'est, entre autres, à cette question que répond HOS, élargissant la théorie des avantages comparatifs au capital. Chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production de biens pour lesquels il est relativement bien doté en facteur intensif dans la production de ce bien : les pays relativement bien dotés en capital ont intérêt à se spécialiser dans les productions intensives en capital (capitalistiques, facteur abondant), les pays relativement bien dotés en travail (facteur abondant), ont intérêt à se spécialiser dans les productions intensives en travail : il en résulte une DIT.
- ⇒ *Mais d'où viennent les avantages comparatifs ? Peut-on, et comment, les créer ou les accentuer ? Comment expliquer l'importance des échanges intra-branches entre pays (ex. de l'automobile entre la France et l'Allemagne) ? Comment expliquer le dynamisme de la DIT en permanente recomposition ? Les marchandises ne circulent pas seules entre pays mais aussi le capital (IDE) et le travail*

(migrations, fuites des cerveaux) ce que ne prennent pas en compte le tenants du libre-échange pour qui seules les marchandises circulent et non les facteurs de production.

- ⇒ Ce sont les réponses théoriques que tentent d'apporter les nouvelles théories du commerce international. Les Etats ont intérêt à mener des politiques commerciales stratégiques (sans pour autant céder au protectionnisme) afin de créer ou accroître des avantages comparatifs qui ne sont donc pas figés ou naturels mais dynamiques (importance de l'innovation et de la formation de main-d'œuvre dans la compétitivité).
- ⇒ Ces nouvelles théories se basent sur des hypothèses de concurrence imparfaite (et non plus CPP) où les stratégies de différenciation des firmes permettent d'expliquer l'importance du commerce intra-branche (échanges croisés similaires) entre pays, notamment dans la triade. Elles montrent que les avantages comparatifs sont cumulatifs à cause des conséquences des économies d'échelle, d'où l'importance stratégique d'atteindre une taille critique (avantage des firmes des grands pays) et la constitution d'oligopoles mondiaux avec l'expansion du commerce international (non atomisation du marché, barrières à l'entrée). Ces nouvelles théories inversent donc la causalité : de Smith à HOS, les avantages comparatifs expliquent la DIT, avec les nouvelles théories du commerce international, c'est aussi la DIT qui explique la carte des avantages comparatifs.

Les risques de la spécialisation :

- ⇒ *La spécialisation qui implique d'abandonner certaines productions n'est-elle pas risquée selon les secteurs dans lesquels le pays se spécialise ?*
- ⇒ La spécialisation crée des dépendances ou vulnérabilités économiques envers les pays exportateurs, certains secteurs étant plus stratégiques que d'autres (gaz, céréales, machines-outils, NTIC...). Un mauvais choix de spécialisation peut avoir des conséquences sur la capacité du pays à poursuivre son développement économique (à long terme, la culture du vin permet moins de remonter la filière et de s'industrialiser que l'industrie textile par exemple). Par ailleurs, le potentiel d'innovation dans le vin est moindre que dans le drap (ce qui permet de maintenir voire accroître le prix relatif), d'où, une tendance à la dégradation des termes de l'échange pour le pays spécialisé dans le vin : un des 2 pays voit sa situation économique se dégrader par renchérissement du prix de ses importations et affaiblissement du prix de ses exportations (croissance appauvrissante).
- ⇒ *Les spécialisations des différents pays ne répondent-elles qu'à la logique des avantages comparatifs ?*
- ⇒ Historiquement, on constate que les choix de spécialisation sont souvent le reflet des effets de domination économique et militaire entre pays au moins autant que de la carte des avantages comparatifs. L'Angleterre a ainsi pu imposer à l'Inde (sous sa domination/Empire colonial) l'abandon de son industrie textile naissante, alors que l'Inde possédait l'avantage absolu et comparatif dans ce secteur économique stratégique à l'époque de la Révolution industrielle.

